



La Lettre de saint Flaive



Pour que les fidèles laïcs accomplissent leur mission spécifique en mettant leur créativité au service des défis du monde actuel.

Intention de prière du Saint-Père, en mai 2018



Le 20 mai, nous fêtons l'effusion de l'Esprit Saint en la fête juive de Pentecôte ou *Chavouot*, fête des Semaines : 7 semaines après la Pâque, on offrait au Seigneur les prémices de la moisson d'orge et le 50^e jour (Pentecôte) était la fête du don de la *Torah*. En 2018, on fête *Chavouot* les 19 et 20 mai. L'icône, visible à l'église St-Louis de Deuil-la-Barre, suit le récit des *Actes* : les Douze étaient réunis en prières, avec Marie et quelques femmes ; à genoux au premier plan, les trois qui, allant au tombeau, ont, les premières, vu Jésus vivant et l'ont annoncé : apôtres de la Résurrection, premières missionnaires.



Passons à l'action !

Chers amis, chères amies, Le mois de Mai ordinairement appelé mois de Marie augure une aube nouvelle. Mais cette année, il a une particularité singulière. Tout est perçu en grand, l'extension de la « Grande Assemblée » pour tout le diocèse de Pontoise oblige !

En fait, après avoir été régénérés par le mystère pascal, nous sommes conviés à sortir de nos tombeaux, pour hâter le temps du témoignage. Le Ressuscité, avant son départ vers le Père, s'est chargé de fortifier notre foi chancelante. Et ayant été fortifiés, nous commençons une ère nouvelle : c'est le temps de l'Eglise, le temps des héritiers. Comme baptisés, nous sommes envoyés pour répandre la Bonne Nouvelle aux quatre

coins du monde. Et par le fait, nous devenons messagers de l'espérance, témoins du Ressuscité.

Nous sommes appelés à passer à l'action.

Le baptême reçu ne fait pas de nous des spectateurs à la mission du Christ. Nous sommes appelés pour devenir des acteurs, des serviteurs quelconques, qui ne font que leur devoir. Oui ! nous devons emboîter le pas à notre Maître et Sauveur Jésus Christ, sans aucune crainte de notre identité et de notre mission.

Esprit Saint, fais de chacun de nous un chrétien, témoin d'amour, simple et joyeux, un baptisé contagieux de la mission du Christ !

Père François Noah, S.A.C.

Prier Marie avec le Père Joseph

- ★ *Notre Dame de ceux qui n'ont rien, priez pour nous !*
- ★ *Notre Dame de ceux qui ne sont rien, priez pour nous !*
- ★ *Notre Dame de ceux qui sont seuls, priez pour nous !*
- ★ *Notre Dame de toutes grâces, priez pour nous !*
- ★ (prière par laquelle le Père Joseph Wresenski, fondateur d'ATD-Quart-Monde, aimait clore ses messes, au camp de Noisy-le-Grand)

Sommaire	
Editorial	1
Bèves	2
Jubilate et exultate	2
PTM : vente de charité pour la fête des mères	2
Prier en silence	3
Concert ACPASE	3
Joies et peines	3
Saint Yves de Tréguier	4
Prière d'un mystique	4
Mardi biblique	4

Notre frère, Gilbert Granger, si fidèle au Seigneur et dévoué à l'Evangile, a été rappelé auprès du Père. Son départ laisse un grand vide dans notre paroisse. Son engagement auprès des malades qu'il visitait à l'hôpital, son respect des plus pauvres et des plus fragiles, était ancré dans la foi qu'il tirait de l'Evangile, de la fidélité à la Parole du Christ et de l'Eglise : respect de la vie humaine, souci d'évangélisation, prière et adoration. Lors de la messe d'obsèques qui a rassemblé de très nombreux paroissiens venus lui dire « adieu et merci », ses filles ont donné le témoignage de tout ce qu'il avait apporté à sa famille. Nous reprenons ici la conclusion que le Père Serge a faite à son homélie : « *Merci Gilbert, pour l'exemple que tu nous as donné !* » Nous adressons à Luce, son épouse, et à toute sa famille, notre soutien affectueux et nos prières les accompagnent, dans l'espérance de la vie éternelle. Que notre frère Gilbert soit notre intercesseur auprès de Dieu, pour nous fortifier dans notre foi !

Berthe Mongin a été rappelée à Dieu, à l'âge de 106 ans. Fidèle paroissienne d'Ermont, elle s'était engagée dans les Équipes du Rosaire, depuis leur lancement, par Jeannine Braga. Elle a beaucoup prié pour nous. Prions pour elle et avec elle !

Brèves

Sélectionnées par C. G.

Veillée de prière pour la vie à Notre-Dame de Paris

Les diocèses d'Île-de-France organisent à Notre-Dame de Paris une grande veillée de prière pour la vie, le 16 mai prochain, de 19h30 à 21h30, pour œuvrer toujours plus en faveur du respect de la vie humaine. Cette année, la 10e Veillée de Prière pour la Vie aura une intensité particulière, en raison des débats liés aux États généraux de la bioéthique.

70 professionnels de santé se mobilisent pour défendre la vie

Trois jours après l'appel du pape François au Regina Coeli, 70 professionnels de santé ont publié une tribune en défense du Français Vincent Lambert, dans Le Figaro du 18 avril 2018. Alors que le tribunal administratif de Châlons-en-Champagne doit rendre une décision sur son alimentation et son hydratation, ils déclarent : « euthanasie qui ne dit pas son nom » et demandent que Vincent Lambert soit transféré dans une unité spécialisée.

Le pape François dit « non » à l'euthanasie

« Je suis profondément touché par la mort du petit Alfie », écrit le pape François dans un tweet, le 28 avril 2018; ce bébé de 23 mois est mort dans un hôpital de Liverpool (Grande-Bretagne) où il était hospitalisé depuis fin 2016. « Je prie aujourd'hui particulièrement pour ses parents, tandis que Dieu notre Père l'accueille d'une tendre accolade ». Le pape avait offert aux parents un lit à l'hôpital pédiatrique du Vatican, Bambino Gesù : la présidente, Mariella Enoc, s'est elle-même rendue à Liverpool pour tenter l'impossible, à la demande du pape, mais elle n'a pas été reçue par le directeur de l'hôpital anglais.



La nouvelle exhortation apostolique

Avec le souci pastoral qui le caractérise depuis le début de son ministère pétrinien, et comme pour souligner l'urgence de son appel à vivre dans la sainteté, le pape François interpelle chaque chrétien à entrer dans ce dynamisme en l'interpellant personnellement, à la deuxième personne du singulier : « *pour toi aussi !* ». Nous y sommes conduits par deux méditations développées des Béatitudes (Mt. 5, 3-12 ; Lc 6, 20-23) et de la parabole du jugement (Mt. 25, 31-46), qui nous ramènent au cœur de la nouveauté évangélique et à la nécessaire conversion de vie pour ceux qui acceptent d'écouter les paroles du Christ.

Le Pape, en habile pédagogue, nous met au préalable en garde contre deux grandes erreurs théologiques anciennes, le gnosticisme et le pélagianisme, qui ont traversé l'histoire des hommes et demeurent sous-jacentes à la vie des chrétiens. Particulièrement soucieux de faire passer le peuple de Dieu des paroles aux actes, François n'hésite pas à nous proposer des critères de sainteté pour les temps que nous vivons. On y retrouve en particulier deux signes sur lesquels il est déjà revenu à maintes reprises dans ses catéchèses et discours : la joie et le sens de l'humour.

Enfin, dans la grande tradition spirituelle de l'Église, il conclut par un encouragement au combat spirituel contre le Mal, à la vigilance

et au discernement avec l'aide de l'Esprit Saint. Nous accueillons ce riche et stimulant document du pape François dans l'action de grâce, comme un écho pour aujourd'hui de l'exhortation contenue dans la Première lettre de saint Pierre afin qu'« *en tout, Dieu soit glorifié par Jésus-Christ* » (1P. 4,11).

Cette nouvelle exhortation apostolique *Gaudete et Exsultate* conduira assurément le chrétien à se convaincre à frais nouveaux que chacun est « *un projet du Père pour refléter et incarner à un moment déterminé de l'histoire un aspect de l'Évangile* » (n° 19). Et en définitive, « *la sainteté, c'est vivre les mystères de la vie du Christ en union avec lui. Elle consiste à s'associer à la mort et à la résurrection du Seigneur d'une manière unique et personnelle, à mourir et à ressusciter constamment avec lui* » (n° 20). C'est donc sur un chemin où l'amour, accueilli et donné, est lumière de nos vies, que le pape François veut nous entraîner, de sorte que nous devenions signes de sa présence en ce monde. À chacun de nous il dit : « *N'aie pas peur de te laisser aimer et libérer par Dieu. N'aie pas peur de te laisser guider par l'Esprit Saint. La sainteté ne te rend pas moins humain, car c'est la rencontre de ta faiblesse avec la force de la grâce* » (n°34).

Mgr Michel Aupetit, extrait de la préface à l'exhortation pontificale *Gaudete et exsultate*, « *Réjouissez-vous et dansez de joie* », parue le 10 avril, édition Parole et silence.

Fêtons les mères et les pauvres, avec PTM

Le jour de la fête des Mères, offrons à notre mère ou notre grand-mère un cadeau dont le prix deviendra un cadeau de vie pour des jeunes sans famille ou vivant dans des familles trop pauvres pour les nourrir et les envoyer à l'école !

La vente de bijoux et bibelots ou objets ethniques se fera principalement au profit de nos missionnaires éducateurs à Bétaré-Oya et Kinshasa, car nous n'avons pas de nouvelles de notre mission en Egypte. Un petit rappel est nécessaire : PTM n'envoie des dons qu'aux missions qui prouvent de réels besoins et font usage de l'argent envoyé au profit exclusif des enfants ou



Dieumerci, 13 ans, vendeur de fil de fer, recueilli par JOS

jeunes : hébergement, nourriture et éducation. En achetant des objets à PTM ou en faisant un don (un reçu fiscal vous sera remis), vous êtes sûrs que votre argent est bien envoyé, pour ceux qui en ont besoin, aux missionnaires qui en font bon usage.



Echange sur la formation professionnelle

L'Oratorium des Sœurs de Saint-Michel-Archange, à Bétaré-Oya (Cameroun), scolarise et catéchise des enfants très pauvres et leur donne un repas, ces jours-là. Les foyers « Jeunes au Soleil » (JOS) de Richard Bampeta, à Kinshasa (RDC), hébergent des jeunes sortis de la rue et leur donnent une éducation et une formation professionnelle.

La prière facile, entendre Dieu dans le silence

Le cardinal Sarah vient de publier un livre au titre paradoxal : La *Force du silence*. Cela semble un paradoxe à l'esprit des Européens contemporains, qui ont souvent peur du silence et se droguent de bruit, de bavardages radiophoniques ou télévisuels et de musique médiocre, mais aussi à l'esprit des Africains, dont les jeunes communautés chrétiennes — certaines ont à peine cent ans — s'expriment souvent d'une manière très extravertie.

Le silence effraie ceux qui n'ont rien à dire, car il leur fait prendre conscience de la vanité de leurs actions ou de la vacuité de leur existence. Le silence est terrifiant lorsqu'il est signe de mort : le silence du champ de bataille quand les gémissements des derniers mourants ont cessé ; le silence de la campagne morte dans laquelle aucun chant d'alouette ne s'élève plus des guérets et aucun insecte ne vient plus bourdonner autour des fleurs, qui se faneront sans fructifier.

Il existe aussi des silences qui régénèrent : le silence qui soulage nos tympanes torturés par les hurlements

d'une foule excitée ou les décibels d'une sono agressive, et nous poussons un soupir de bien-être — « enfin ! » ; le silence de compassion de l'ami à qui nous apprenons le décès d'un être cher et qui nous prend la main sans mot dire, car il sait que les paroles sont inutiles.

Jésus nous invite à prier le Père dans le secret de notre chambre « *et le Père qui voit dans le secret te le rendra* ». Jésus se retire pour prier dans un lieu solitaire, pendant que ses amis le cherchent partout. Comprendons le sens de cet isolement. Les évangiles nous montrent des foules éperdues harcelant Jésus de demandes de guérisons, au point qu'il nous fait penser à un médecin urgentiste saturé, dans un hôpital au personnel insuffisant.

Or, pour entrer en communication intime avec le Père, qu'on n'entend ni dans l'ouragan ni dans le tonnerre, mais dans le délicat murmure d'une brise légère, il faut faire le silence autour de soi et dans son cœur. Ce peut être dans le secret de ma chambre, au bord de la mer, sur la plage déserte, sous les arbres de haute futaie,

cathédrale de verdure, dans une église où les visiteurs viennent se recueillir pour respirer une grande bouffée d'adoration.

On peut commencer par un geste en silence : le signe de la croix ; puis un Notre Père, car c'est la prière parfaite. Ne rien chercher d'autre, ne plus formuler aucune parole, même en pensée, ou seulement dire : Mon Dieu, je t'aime ; parle-moi ! Ecouter le silence pour entendre Dieu me parler. Dans la nature, Dieu me parle dans le murmure des vagues, dans le bruissement des feuilles, dans le chant de l'oiseau. Dans l'église ou dans ma chambre, Dieu me parle et je l'entends quand j'ai vidé mon esprit de toutes pensées qui ne sont pas Lui ; comme dit aussi le cardinal Sarah, « *Dieu ou rien, car si j'ai fait entrer Dieu dans mon cœur, j'ai tout, je n'ai besoin de rien d'autre* ». Alors ce silence est « *si riche et si lourd qu'il pèse plus que toutes les prières et œuvres de la journée d'un moine* », a dit un Père du désert.

C. G.

Nos joies & nos peines

Du 2 mars au 30 avril 2018

Nouveau concert à Notre-Dame des Chênes

L'Ensemble vocal KOROHEYA, sous la direction de Roland-Bernard Thomas, avec le concours de Benjamin Woh, ténor, Richard Civiol, luthiste, se produira le dimanche 6 mai à 18 h en l'église Notre Dame Des Chênes, Rue de la Concorde, 95 120 Ermont.

Au programme :

Musique de la Renaissance anglaise : Purcell, Dowland, Gibbons, Morley, etc.

Bérénice Blackstone, Marie-Christine Grossin, Ondine Westphal, sopranos.

Danielle Arrigoni, Nathalie Echarte, Myriam Krivine, Caroline Sellier, mezzos.

Liz Cencetti, Mariel Juventy, Shelley Whittingham, altos.

Création mondiale :

TENOCHTITLAN

de Roland-Bernard Thomas

Pour chœur de femmes, ténor, clarinette et kaval (flûte traditionnelle des Balkans).

Tenochtitlan est le nom de la capitale des Aztèques, sur les ruines de laquelle Cortès, vainqueur de l'empereur Motezuma, fit construire Mexico.

Textes en nahuatl et en français

Entrée libre.

Libre participation aux frais.

BENJAMIN WOH, TÉNOR
RICHARD CIVIOL, LUTH
R. BERNARD THOMAS, DIRECTION

MUSIQUE DE LA RENAISSANCE ANGLAISE
TENOCHTITLAN, CRÉATION DE R. BERNARD THOMAS

6
MAI
18H



ENSEMBLE
VOCAL
KOROHEYA

EGLISE NOTRE DAME DES CHÊNES
RUE DE LA CONCORDE, 95120 ERMONT
ENTRÉE LIBRE

Baptêmes

- Hugo BASTIAN
- Baptiste LARDY
- Eléa ARNOULD-SOUTRIC
- Jean-François GNANGUI
- Anaïs BERRANGER
- Quentin DAFFY
- Merry AHYI-CARDOT
- Thomas AHYI-CARDOT
- Marley RUBIO
- Timothée ADAM
- Faustine ADAM

Mariages

- Ludovic CASTRY & Maëlle AGBOVOR

Obsèques

- Jean WENDLING, 96 ans
- Marie GIACALONE, 100 ans
- Violette CARON, 95 ans
- Henri PANNETIER, 99 ans
- Berthe MONGIN, 106 ans
- Josette ESTRADE, 74 ans
- Anna LE MOEL, 89 ans
- Jeanne PLANCOT, 93 ans
- Roger GARCIA, 88 ans
- Joseph KARAIAN, 88 ans
- Lucienne HAUTOT, 95 ans
- Edith NOCHEZ, 90 ans
- Christian KERVIEL, 71 ans
- Jocelyne CAFAGNO, 66 ans
- Lucien ROBERT, 89 ans
- Jean DOUHAUD, 93 ans
- Ginette MUCÉL, 87 ans
- Louise LOHO, 91 ans
- Alyette BOULAUD, 91 ans
- Gilbert GRANGER, 92 ans

C. G.

EGLISE CATHOLIQUE - PAROISSE D'ERMONT

Adresse : Centre Saint-Jean-Paul II, Place Père Jacques Hamel, 1 rue Jean Mermoz 95120 - Ermont

Téléphone : 01 34 15 97 75

Télécopie : 01 34 14 41 94

Messagerie : paroisse.ermont@wanadoo.fr

Site : <http://www.paroissedermont.fr>

Saint du 19 mai : Yves de Tréguier

Yves Hélor de Kermartin, fils d'un chevalier breton, est né à une date inconnue. Orphelin dès son enfance, il est élevé par sa mère, Azou du Quinquis, femme très pieuse qui répétait à son fils : « Vivez, mon fils, de telle manière à devenir un saint. » Il étudie brillamment les lettres, le droit et la théologie à l'université de Paris, et termine ses études de droit à Orléans.

De retour en Bretagne, il est nommé curé de Trédez et official (juge ecclésiastique) à Tréguier. Influencé par des moines franciscains, il partage ses biens entre les pauvres, ne conservant que le manoir familial de Minihiy, où il héberge des sans-logis. Il juge en privilégiant la conciliation, conseille et défend gratuitement les pauvres, supportant les railleries de ses collègues avec une joyeuse égalité d'humeur. Il fonde sa vie sur la prière, l'eucharistie, l'étude des Ecritures et la prédication. Mort en 1303 dans une réputation de sainteté qui dépasse les frontières, l'humble prêtre est canonisé par le pape Clément VI en 1347. Le 19 mai 1947, le VI^e centenaire de sa canonisation attirait à Tréguier, où la basilique-cathédrale garde son tombeau et ses reliques, cent mille pèlerins, dont deux cardinaux, le nonce apostolique, de nombreux archevêques et évêques, des centaines de prêtres, les représentants officiels de plusieurs pays, des délégués des universités et des barreaux de France, Belgique, Hollande, Luxembourg, Angleterre, Etats-Unis.

C. G.

Prière d'un mystique

Dans la richesse divine de ton silence,
plénitude capable de tout combler en mon âme,
fais taire en moi ce qui n'est pas toi,
ce qui n'est pas ta présence toute pure,
toute solitaire, toute paisible.

Impose silence à mes désirs,
à mes caprices, à mes rêves d'évasion,
à la violence de mes passions.
Couvre par ton silence, la voix
de mes revendications, de mes plaintes.
Imprègne de ton silence ma nature
trop impatiente de parler, trop portée
à l'action extérieure et bruyante.
Impose même silence à ma prière,
pour quelle soit élan vers toi.
Fais descendre ton silence
jusqu'au fond de mon être
et fais remonter ce silence vers toi
en hommage d'amour !

Prière attribuée à saint Jean de la Croix (1542-1591)



Mardi biblique

Le discernement ecclésial (Actes 15, 1-35)

Des questions se posaient aux premiers chrétiens dans le fonctionnement de la toute nouvelle Eglise. C'est pour cela que certains apôtres se sont réunis en assemblée à Jérusalem. En effet, Barnabé et Paul qui avaient été délégués par l'Eglise d'Antioche pour la première mission d'évangélisation, devant le refus des juifs, se sont tournés vers les païens. C'est donc leur ministère qui est à l'origine du différend examiné par l'Assemblée. Dans les questions, il y avait celle-ci : faut-il ou non que les convertis venant du christianisme passent par la circoncision ? Et cette autre : faut-il conserver toutes les prescriptions, ou ne faut-il pas plutôt n'obéir qu'au commandement nouveau de l'amour qui résume toute la loi ?

Chacun a pu exprimer ses arguments.

Pierre prend la parole au nom des apôtres. Il évoque l'œuvre que la grâce de Dieu a déjà accomplie pour les païens afin d'appuyer son discernement : seule la grâce par la méditation du Christ peut sau-



L'Assemblée de Jérusalem, icône

ver et non la circoncision. La manifestation du don de l'Esprit aux païens a aidé Pierre à venir à bout de ses hésitations. La foi ouvre au salut, puisqu'elle leur obtient le pardon des péchés et le don de l'esprit. Païens et juifs n'ont aucune raison d'être séparés. Il n'est plus nécessaire de pratiquer les purifications rituelles.

Jacques était connu pour continuer à pratiquer strictement les observances alimentaires, et la position qu'il va prendre est d'autant plus remarquable. « Je juge, moi, qu'il ne faut pas tracasser ceux des païens qui se convertissent à Dieu. » L'enjeu est important car un juif ne pouvant prendre ses repas avec un païen, cela mettait gravement en péril la communion entre les membres d'une communauté d'origines différentes.

Paul dans l'épître aux Galates relate que « la loi nous sert de pédagogue jusqu'au Christ pour que nous obtenions de la foi notre justification ».

La décision sera prise collégalement après l'écoute des uns et des autres. A travers les discours de Pierre, puis de Jacques, c'est l'ouverture même de l'Eglise qui se joue : ouverture du peuple élu aux nations païennes, ouvertures des communautés organisées à l'étranger, ouverture de chacun à la nouveauté de l'Esprit.

Actes 15 montre une communauté soucieuse de rejoindre au-delà des divergences d'opinion et des tendances « la vérité de l'Evangile » et en même temps un effort pour respecter le plus possible les différences, les sensibilités, les traditions et expériences propres à chaque groupe.

N'est-ce pas ce que l'Eglise actuelle peut faire en cherchant l'unité dans la diversité ? L'Eglise se vit dans des cultures différentes et dans des histoires différentes. Pour être fidèle à l'évangile dans le temps, elle s'est réunie dans les conciles au fil des siècles. Le problème étant de ne pas aller d'un extrême à l'autre : trop de recherche d'unité au détriment de la vérité des personnes, ou bien trop de recherche de la vérité des personnes au détriment de l'unité. Ce qui peut se traduire par trop de hiérarchie ou trop d'avis venant de la base des laïcs. Ce qui aide à l'équilibre est, comme au temps des premiers chrétiens, de mettre en œuvre le partage de l'évangile et le dialogue, la fraction du pain, et la prière.

Le Mardi biblique du 10 avril 2018, résumé par Marie-Noëlle Lhote.